

XXIV

Tabasco.

Cet Etat a une superficie de 25,500 kilomètres carrés ; sa population est de 104,747 habitants. Il est situé entre le 16°46' et le 18°40' de latitude nord et entre le 4°30' et le 8°9' de longitude ouest de Mexico.

Nous extrayons les renseignements suivants d'une géographie publiée par don Manuel Rivera Cambas.

« C'est l'Etat de la République qui compte le plus grand nombre de rivières, dont les principales sont : le Grijalva, qui tire son nom du célèbre capitaine espagnol ; avant d'arriver à San-Juan-Bautista, elle porte le nom de Mezcalapa ; ses affluents sont les rios Teapa et Tacotalpa ; l'Usumacinta, qui prend sa source dans le centre Amérique et se jette dans l'Atlantique par quatre bouches après avoir reçu différents affluents dans son cours. Les principaux lacs sont ceux de Santa-Ana et de Culpilguillo. L'humidité et la chaleur sont cause de quelques maladies épidémiques périodiques, comme la fièvre intermittente et la dysenterie ; mais ces causes funestes à la santé de l'homme sont, d'autre part, très favorables à l'agriculture. »

« Le port principal est celui de San-Juan-Bautista où se trouve la douane.

« Le principal de ses produits est le cacao, très abondant et de qualité supérieure ; en outre, on y cultive toutes sortes de fruits des tropiques, et dans ses forêts abondent les bois d'essence précieuse et les plantes médicinales. La fertilité de son sol arrosé par des rivières et des ruisseaux nombreux, en fait un des pays les plus féconds du monde. Les transports y sont très commodes et à très bon marché. La principale industrie des habitants du Tabasco consiste dans l'agriculture : outre le cacao, la culture de la canne à sucre et la taille du bois sont d'une grande importance. »

L'Etat se divise pour son gouvernement et son administration en 12 districts, qui sont : Centro, Nacajuca, Macuspana, Chontalpa, Jalpa, Comalcalco, Galapa, Tacotalpa, Teapa, Jonuta, Usumacinta et Huimanguillo.

Actuellement le gouverneur de l'Etat est le docteur D. Simon Sarlat, personnage très distingué, dont les qualités d'administrateur capable et probe seront très profitables à ses administrés.

Il existe dans le Tabasco 65 écoles d'enseignement primaire, fréquentées par 5,220 élèves, dont 2,695 garçons et 2,525 filles. L'entretien de ces écoles nécessite une dépense de 20,000 duros. Il y a, en outre, deux collèges d'enseignement supérieur avec 40 élèves.

XXV

Tamaulipas.

L'Etat de Tamaulipas occupe une superficie de 76,000 kilomètres carrés avec une population de 140,437 habitants. Il est situé entre le 1°59' de longitude Est et le 1°7' de longitude Ouest de Mexico. Il est séparé au nord du territoire des Etats-Unis d'Amérique par le fleuve Bravo ; à l'Est il est borné par le golfe du Mexique et il confine aux Etats de Nuevo-Léon, San-Luis et Vera-Cruz.

On ne saurait dire au juste si le voisinage des Etats-Unis a été ou non favorable à l'Etat de Tamaulipas, car il est un fait certain, c'est que si ce territoire a produit plus de grands hommes que n'importe quel autre de la République ; par contre l'antagonisme de race, la répulsion entre les habitants des rives opposées du Bravo ont produit un conflit incessant qui a motivé des lois spéciales, dont l'effet a été de paralyser son essor dans la voie du progrès.

Notre devoir nous oblige, et nous le faisons avec empressement, à déclarer que la population frontrière de Tamaulipas a toujours opposé une digue infranchissable à toute velléité d'atteinte à l'intégrité du sol mexicain.

Cette race vaillante et laborieuse n'a d'autre pensée, d'autre but, que d'être la sentinelle vigilante qui ne permettra pas que l'indépendance du Mexique soit en quoi que ce soit lésée ou violée, et de pratiquer en tout temps les vertus d'un peuple laborieux et honnête.

Le gouverneur actuel de l'Etat est l'illustre ingénieur D. Alejandro Prieto, homme d'une grande énergie, qui est appelé à rendre d'immenses services à ce pays.

Cette entité fédérative a toujours été l'objet de l'attention du gouvernement général, mais ce n'est qu'en ces dernières années qu'il est parvenu à mettre en valeur les éléments de richesses et à en tirer d'abondants bénéfices.

Le sol fertile de cet Etat produit toutes sortes de céréales et l'élevage du bétail y a acquis une très grande importance.

La richesse minérale est considérable, mais le manque de capitaux et de voies de communication apporte de sérieuses entraves à son exploitation. Si les capitaux étrangers venaient à se porter de ce côté, l'Etat de Tamaulipas surpasserait sans aucun doute tous les autres Etats de la République.

L'Etat possède pour le commerce extérieur le port de Matamoros sur le Bravo et ceux de Bagdad et de Tampico sur le golfe du Mexique. Le mouvement commercial est appelé à une grande extension, surtout maintenant que le chemin de fer de Tampico à San-Luis de Potosi est terminé et que celui de Matamoros à Monterrey est en voie d'achèvement. Monterrey est une station du National-Mexicain, qui partant de la capitale de la République, va rejoindre, à Nuevo-Loredo la frontière des Etats-Unis du Nord.

Le revenu de l'Etat est évalué annuellement à plus de quatre millions de douros.

L'instruction publique dispose de 76 écoles primaires fréquentées par 5,217 élèves des deux sexes. Le gouvernement de l'Etat favorise de tout son pouvoir l'instruction du peuple et y consacre plus de 10,000 douros chaque année.

L'Etat de Tamaulipas est certainement appelé à un très brillant avenir, mais il faudrait que l'émigration européenne portât pour cela ses vues de ce côté. Jusqu'ici, toutefois, cet Etat jaloux de son indépendance, comme toutes les provinces frontières, pour des raisons particulières et faciles à comprendre, s'est opposé à l'immigration, redoutant surtout son envahissement par les populations voisines de ses frontières, envahissement qui aurait pour effet de compromettre son autonomie intérieure.

XXVI

Tepic.

Le Congrès des Etats-Unis mexicains a, par décret en date du 12 décembre 1884, érigé Tepic en territoire de la Fédération, jusque-là ce territoire avait formé le septième canton de l'Etat de Jalisco. Nous n'avons pas à examiner et encore moins à apprécier les motifs qui ont porté le Congrès à distraire ce territoire de l'Etat de Jalisco. Dans tous les cas, les résultats sont venus donner raison à cette décision importante.

Le nouveau territoire a été divisé en cinq préfectures qui sont : San-Blas, Santiago, Acajoneta, Ahuacatlan et Compostela.

La Chambre n'avait pas eu le temps d'édicter les lois et règlements propres à régir le nouveau territoire; dans ces circonstances anormales, il fallait un Chef politique sur l'intelligence et l'expérience duquel on pût compter. On nomma le général Léopoldo Romano qui, avec ses qualités d'organisateur et d'administrateur, se montra digne en tous points de la confiance qu'on avait eue en lui pour mener à bonne fin cette lourde tâche.

Il faut remarquer, que c'est de cette ancienne portion de l'Etat de Jalisco, que les hordes de Losada tiraient

autrefois les ressources qui leur permettaient de troubler l'ordre. Depuis lors, ce pays jouit d'une paix et d'une tranquillité parfaites.

L'organisation attentive de l'instruction publique est venue enseigner à tous les citoyens leurs droits, en même temps que leurs devoirs.

Les capitaux, qui jusque-là avaient été éloignés par les révolutions incessantes et par un vandalisme effréné, sont revenus apporter leur puissant appui à la production des richesses naturelles de ce pays.

L'industrie minière et l'agriculture sont appelées à un grand développement et bientôt, lorsque la locomotive fera entendre son sifflet strident à l'appel du progrès, il ne sera plus question de lointaines rivalités de races, ni d'ambitions politiques déjà oubliées, mais des bienfaits de la nouvelle organisation.

Si Tepic doit sa nouvelle vie à l'administration du général Gonzalez, il doit aussi, sans aucun doute, son relèvement et ses progrès à ce militaire modeste, à cet excellent gouverneur que nous avons déjà nommé : le général D. Leopoldo Romano.

XXVII

Tlaxala.

L'Etat de Tlaxala est circonscrit par ceux de Puebla, de Mexico, de Vera-Cruz et de Hidalgo. Bien que son étendue soit de 3,902 kilomètres carrés, il est cependant un des moins peuplés de la fédération; on n'y compte en effet que 43,403 individus de race blanche et 111,748 indigènes; soit en tout 155,111 habitants, dont 78,832 du sexe masculin et 76,319 du sexe féminin, qui sont répartis dans 2 villes, 3 bourgs, 111 villages, 60 hameaux, 137 fermes ou propriétés et 189 *ranchos*.

L'Etat de Tlaxala est divisé en six districts : Hidalgo, Juarez, Zaragoza, Morelos, Ocampo et B. Escandon; son gouverneur actuel est le colonel D. Prospero Cahuantzi, un vaillant militaire, mais par-dessus tout, un honnête homme, fort instruit, qui met toute son intelligence, tout son dévouement à diriger le peuple qu'il administre, dans la voie du progrès et de la prospérité.

Grâce à cette puissante direction, on peut dire que si l'Etat de Tlaxala est un des moins peuplés de la République, il occupe toutefois, une place supérieure au point de vue économique.

L'agriculture et l'industrie constituent pour l'Etat des richesses inappréciables.

Les produits agricoles tels que le maïs, l'orge, le blé, les pois, les lentilles, la pomme de terre, le navet, la fève et le maguey de rape produisent annuellement un revenu d'environ quatre millions de douros.

L'industrie manufacturière compte cinq importantes fabriques de tissus de coton, qui produisent près de 120,000 pièces d'étoffe par an et dont la valeur mobilière peut être évaluée à 800,000 douros ; une grande fonderie avec hauts fourneaux qui consomme 5,000 quintaux de minerai et fournit les fers de toute sorte ; une papeterie ; quatorze distilleries qui fournissent près de 9,000 barriques d'eau-de-vie ; trois verreries où l'on façonne le verre en glaces, en bouteilles, en globes ; le stéarinerie qui fond annuellement un poids de plus de 60,000 arrobas ; des faïenceries ; douze minoteries estimées 300,000 douros environ, qui absorbent près de 8,000,000 de kilogrammes de grains

L'industrie minière est excessivement peu importante pour ne pas dire nulle, et bien que l'on ait fait un certain nombre de déclarations de mines, aucune n'est entrée en exploitation.

La valeur de la propriété foncière, tant urbaine que rurale, est évaluée, pour la répartition des impôts, à près de 6 millions de douros et encore faut-il tenir compte d'une plus-value approximative de 10 à 15 p. 100 dissimulée dans tous les villages.

Les prêts hypothécaires, mutations, etc., d'après les registres publics, dépassaient en ces dernières années une valeur déclarée de 1.208.143'73 douros.

Les divers services publics fonctionnent parfaitement dans l'Etat de Tlaxala qui consacre à leur entretien une somme équitablement répartie, prélevée sur ses revenus,

qui sont de 145,000 douros par an, en dehors des revenus particuliers des municipalités qu'on peut évaluer à 53,444,40 douros.

L'instruction publique est, comme partout, l'objet d'une attention spéciale. L'instruction primaire est gratuite et obligatoire ; à son entretien et à celui de l'enseignement secondaire, le gouvernement consacre 8,000 douros et les municipalités 36,056,28 douros. On compte pour l'enseignement primaire 142 écoles de garçons fréquentées par 7,812 élèves, 52 écoles de filles avec 2,709 élèves et 16 écoles libres de garçons avec 334 élèves et 9 de filles avec 144 élèves ; soit au total 219 écoles avec un effectif de 11,004 élèves.

L'assistance publique se soutient avec des ressources particulières, qui sont de plus de 3,000 douros par an et par des ressources extraordinaires fort importantes.

En résumé l'Etat de Tlaxala est un des plus privilégiés du Mexique ; il jouit d'un climat sain et tempéré, la mortalité n'excède pas 2 p. 100 ; son sol fertile est sillonné de rivières dont les eaux abondantes apportent leur aide aux irrigations agricoles et aux industries manufacturières. D'ici très peu d'années, cet état arrivera à une prospérité extraordinaire, grâce à une sage direction d'abord, en suite par le puissant secours que le chemin de fer du port de Vera-Cruz à la capitale est appelé à donner au trafic général.